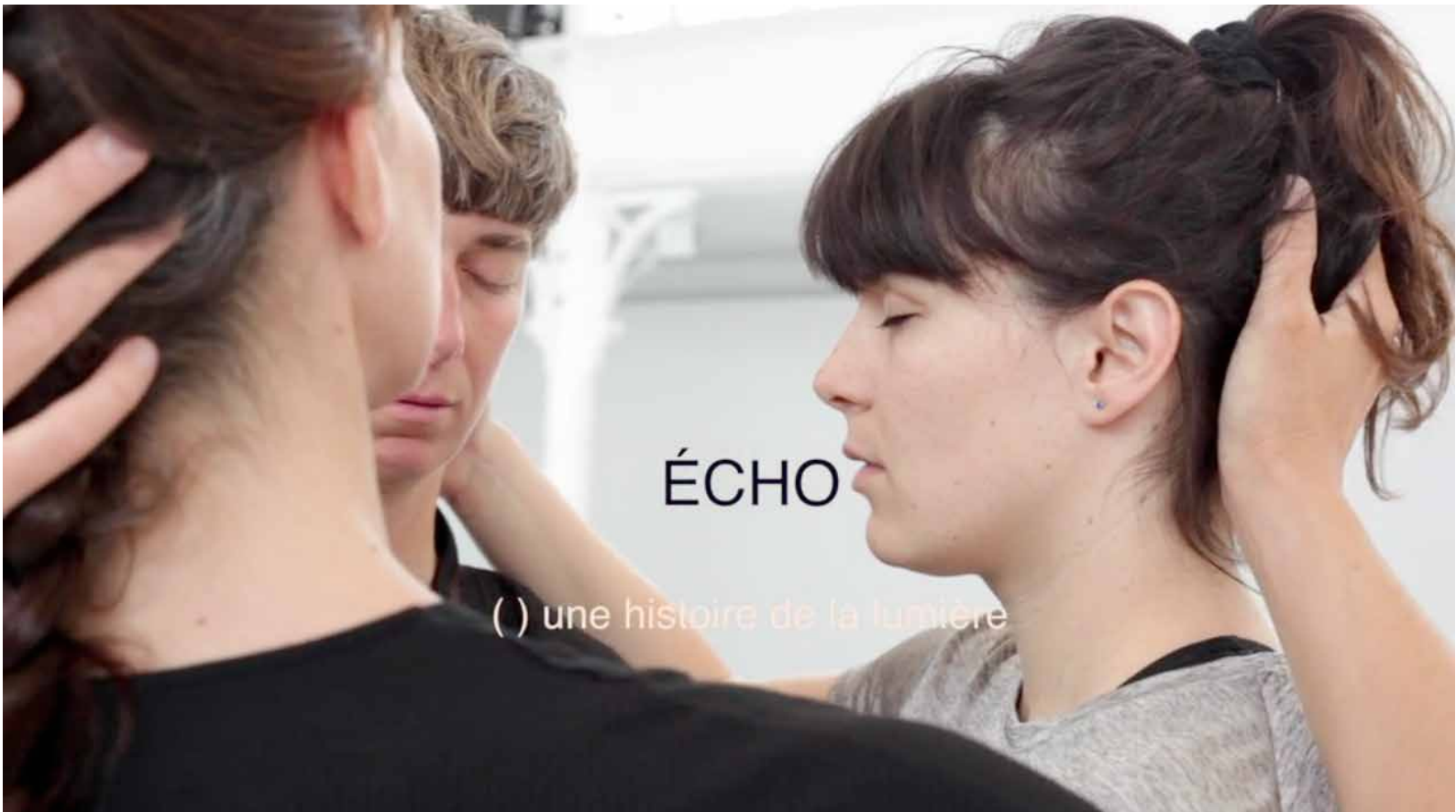


ECHO

()

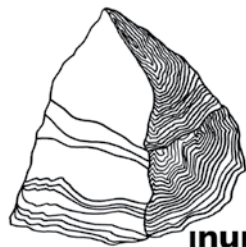
NOTE D'INTENTION



INUI • Laurie Peschier-Pimont & Lauriane Houbey

Création automne 2022 – TU-Nantes

<https://vimeo.com/345250231>



CONTACTS ARTISTIQUE

Lauriane Houbey

lauriane.hb@gmail.com
06 73 82 25 88

Laurie Peschier-Pimont

laurie.pepi@gmail.com
06 88 03 45 48

inui.contact@gmail.com
FB : inui.collectif

ADMINISTRATION

Météores

Charlotte Giteau : 06 15 02 01 53
contact.meteores@gmail.com
meteores.org



DIFFUSION

Bora Bora Productions

Charles-Eric Besnier : 06 89 56 05 43
cherbesnier@gmail.com
borabora-productions.fr



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Chorégraphie : Laurie Peschier-Pimont & Lauriane Houbey • INUI
4 Interprètes : Lucie Collardeau, Lauriane Houbey, Laurie Peschier-Pimont, + 1 (en cours)
Regard extérieur : Julie Nioche - AIME
Coach vocal : Natacha Muslera (en cours)
Coach empathie : Milena Gilabert + 1 (en cours)
Création costumes : Baptiste Pichaud
Lumière, Scénographie, Son : Christophe Cardoen (en cours)
Régie générale : en cours

CALENDRIER DE CRÉATION

RÉSIDENCES

Automne 2020 : 2 semaines de résidences de création : Honolulu & Nouveau Studio Théâtre, Nantes
Printemps 2020 : 1 semaine de résidence de création - SEPT-CENT-QUATRE-VINGT-TROIS, Nantes
22 janvier 2021 : Performance – LA Danse en Fabriques, Nantes
9-10-11 mai 2021 : Maquette de création – Nouveau Studio Théâtre, Nantes
Janvier 2021 - automne 2022 : 6 semaines de résidence de création + finalisation technique
Décembre 2021 : Concert-performance – Le Grand 8, Nantes
Automne 2022 : Première de ÉCHO – TU-Nantes

LABORATOIRES DE RECHERCHE & PERFORMANCES PASSÉES

Septembre 2017 : SEPT-CENT-QUATRE-VINGT-TROIS / Festival Champs Magnétiques, Nantes
Juin 2019 : Maison des Métallos / Les COOPs, Paris

SOUTIENS

Aide à la création : Ville de Nantes (acquis) - autres partenaires (en cours)
Co-productions : TU-Nantes, Nouveau Studio Théâtre, Honolulu, Nantes (acquis) - autres (en cours)
Accueil en résidence : TU-Nantes, Honolulu, Ballet du Nord - CCN de Roubaix Hauts de France, SEPT-CENT-QUATRE-VINGT-TROIS, Maison des Métallos (confirmés), Format Danse Ardèche (en cours), autres demandes de résidences en cours.



« Quatre danseuses entrent en mouvement face à une foule de spectateurs, debout, attentifs.

Après Waving, danse chorale océanique pour 100 corps amateurs, Laurie Peschier-Pimont et Lauriane Houbey plongent dans de nouvelles eaux chorégraphiques, tout aussi frémissantes.

ECHO () fait acte de résonance entre les spectateurs et les interprètes, et imagine une danse de l'empathie relationnelle. Le regardeur ou la regardeuse y est pris comme socle et piste d'élan, comme initiateur de mouvement et agitateur d'imaginaires. Un peu comme un phare aussi, dont la lumière intérieure éclaire les danseuses, les irradie, leur ouvre de nouveaux chemins.

Qu'activent les regards, les présences ? Quels flux passent d'une personne, spectateur·trice immobile, à ce quatuor de corps récepteurs, révélateurs ? Comment se font-ils l'écho et le transmetteur de ce qui vibre en chacun·e ? La réponse est bien sûr à chaque fois inédite, sur le fil des rencontres.

Alors surgissent des danses qui racontent des histoires secrètes, soulèvent des couches enfouies, s'emporent dans des cris rauques, remuent des respirations, secouent des temps géologiques lointains.

Il y a du rituel dans cette pièce pour 100 spectateurs réunis en masse, quelque chose de magique dans ces costumes et ces masques. Ce qui se fabrique là est une matière qui sonne et résonne de mille et une vies, mais aussi des fantômes du théâtre, des couches mémorielles souterraines. Une danse-archéologue au plus que présent, qui se propage des un·e-s aux autres, sonne, résonne. L'écho de tout ce qui vibre en eux, et se transforme en elles. »

Stéphanie Pichon



LE PUBLIC COMME EMETTEUR COLLECTIF

ECHO invite le public à monter sur scène pour devenir émetteur de sa propre présence. Cette assemblée éphémère debout, érigée, forme un paysage en lentes mutations, propageant des vibrations à danser, des élans à chanter, des bulles d'imaginaires à interpréter, ouvrant de nouveaux passages dans les corps.

Il s'agit de fabriquer en temps réel des boucles relationnelles, des réseaux de continuité empathique entre le public et les interprètes. De s'inviter mutuellement à alimenter la relation à partir de ce qu'elle nous fait, là, maintenant. D'engager le public à être co-acteur de la relation, de fabriquer une connexion avec quelque chose qui est en face de soi et en extraire un peu plus que ce qu'on croyait présent en soi. D'inventer ensemble un nouveau corps dansant laissant surgir des reflets de l'autre.

En prenant le corps du théâtre comme une grotte à faire sonner et résonner, un espace de révélation de ce qui nous tient ensemble, ECHO tisse une connexion sensorielle subtile basée sur l'empathie qui lie deux assemblées qui se font face, danseurs et spectateurs.



DÉROULÉ DU SPECTACLE

Dès son entrée dans le théâtre, nous accueillons le public, nos visages poudrés de blanc. Seuils après seuils, nous l'accompagnons vers le lieu de la représentation. Entrée du bâtiment, billetterie, couloirs, salle, nous traversons ensemble ces espaces, comme autant de galeries, diverticules, cavités, voûtes, sas, aven... qui nous immergent progressivement dans un paysage, pour construire la *disposition* qui nous permette de voir ensemble, de vivre ensemble un spectacle.

Une fois tous ces espaces franchis, nous partageons un même lieu : le plateau. Le public est disposé en arc de cercle, face à notre espace de jeu. Ils et elles forment une parabole, un chœur assemblé, une sorte d'émetteur-amplificateur collectif. Ils et elles sont invité-es à projeter leur propre présence dans l'espace, accompagné-es par des machines lumineuses et sonores qui soutiennent cette activité de projection.

A partir de là, notre activité d'interprètes consiste à s'accorder à leurs corps, à leurs présences pour entrer en communication sensitive infime. En archéologues des courants profonds, nous tentons de capter les signaux émis afin de les renvoyer, les amplifier, les catalyser, les transformer, y faire écho, cultiver un système de feedback, générer une forme de larsen attentionnel, et faire apparaître des sculptures chorégraphiques et des montagnes sonores.

Nos partitions sont alors l'écho, le miroir, l'image renversée, le portrait instantané de cette entité spectatrice collective ou celui d'un-e spectateur-trice individué-e. Portrait forcément unique pour chaque assemblée, pour chaque représentation.

GROUPE DE SPECTATEURS·TRICES COMPLICES — UNE PIÈCE PARTICIPATIVE

Parmi le public, nous invitons un groupe de spectateurs·trices complices, avec qui nous aurons travaillé en amont des représentations. Il tient un rôle particulier. Là où le public est invité à être émetteur individuel pour devenir amplificateur collectif d'un faisceau de projections, les spectateurs·trices complices viendront déployer des facettes réfléchissantes, miroirs pour donner à voir la valeur paysagère du chœur spectateur. Le jeu sera d'offrir une surface de projection supplémentaire au public en venant jouer des dédoublements et des mises en abîmes de cette place de regardeur-emetteur.

Pour nourrir des communautés inclusives, nous aurons à coeur de rencontrer des participant·es amateurs et des publics issus de milieux et de contextes divers. ECHO étant le portrait momentané d'une communauté éphémère, réunissant interprètes et spectateurs·trices, il s'agira d'élargir nos horizons de rencontre pour tenter au maximum de déployer des portraits subtiles et complexes.

QUI SONT CES COMPLICES ? . . .

La pièce est pensée pour un groupe restreint de spectateurs·trices : de 60 à 100 personnes selon la taille du plateau. La création embarque à son bord une vingtaine de complices qui s'insèrera progressivement dans la partition vocale et dansée. Leur nombre sera à ajuster en fonction de la jauge public.

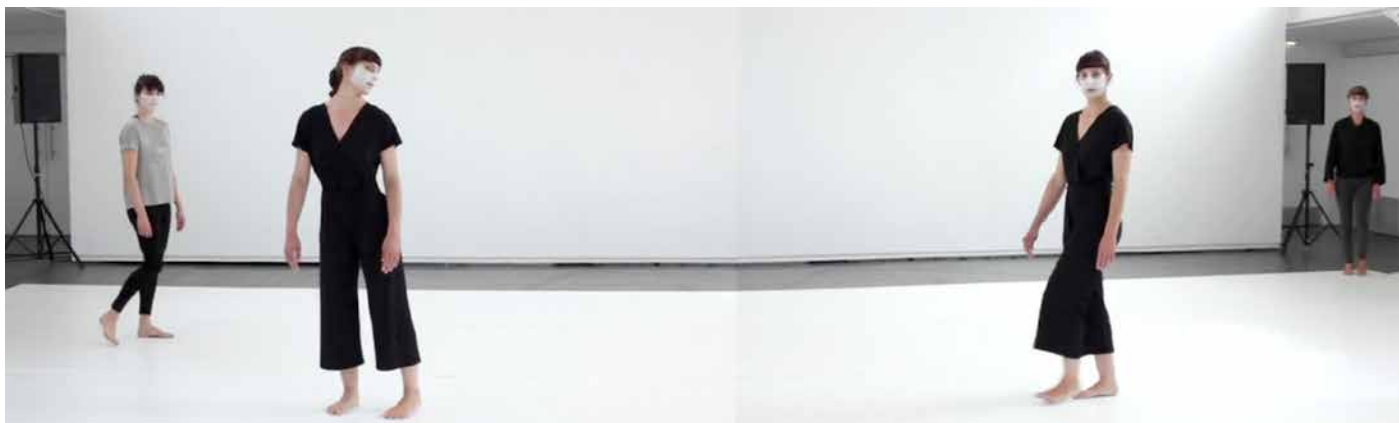
Nous considérons ces spectateurs complices comme des participant·es amateurs de la création. Aucun pré-requis en danse ou en pratique vocal n'est nécessaire. Nous pourrions travailler avec des amateurs à partir de 15 ans et sans limite d'âge. Les situations de handicap ne sont pas a priori un frein à la participation mais nécessiteront de construire le projet de façon adaptée.

Cette intention de création participative s'ancre dans notre expérience de WAVING, une danse chorale océanique écrite pour 100 danseurs et danseuses amateurs - voir annexe.

Durant les résidences de création, nous aurons besoin : de travailler avec des groupes d'amateurs issus des territoires des résidences : lieu d'enseignement artistique ou non, EPAHD, club sportif, centre social, etc... Différents formats sont envisageables : workshop le week-end, ateliers de pratique en soirée, invitations expérimentales durant les répétitions au plateau. Nous aurons à inventer ensemble, avec vous, les modalités de notre présence sur votre territoire, et la forme relationnelle que l'on souhaite mettre en oeuvre avec les acteurs et actrices locaux, qu'ils soient simples habitant·es ou institutions diverses.

Et en amont de chaque représentation, nous aurons besoin : d'un week-end de travail (ou équivalent) avec le groupe de spectateurs complices, afin de transmettre la partition spatiale, vocale, dansée à jouer lors des représentations.





ESSAIS COSTUMES...



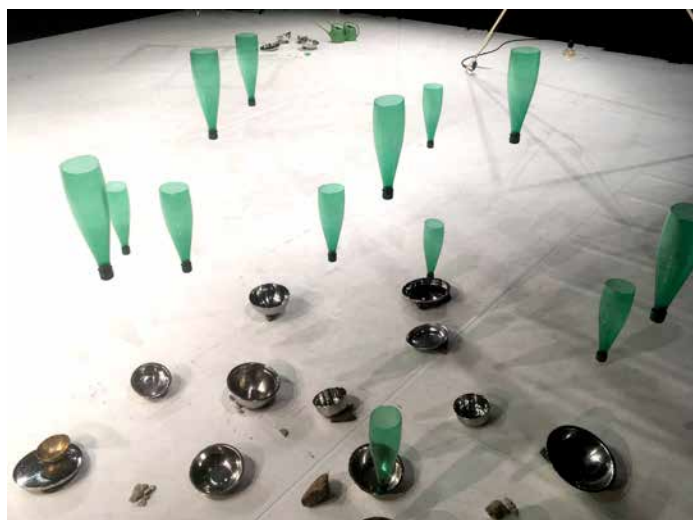
ESSAIS SCENOGRAPHIE...

Perches lumineuses et jardin sonore suspendu



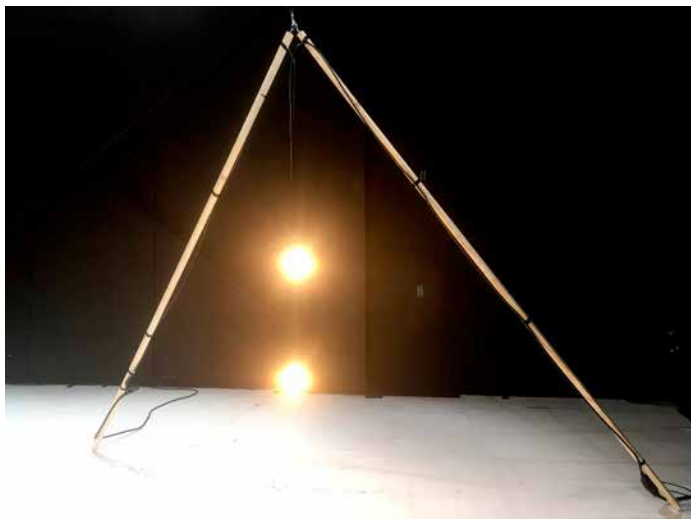
Détail jardin sonore suspendu

Durant la représentation, les bouteilles sont remplies d'eau (au tiers) et goutent dans des bols.
Le jardin suspendu est un instrument de musique.

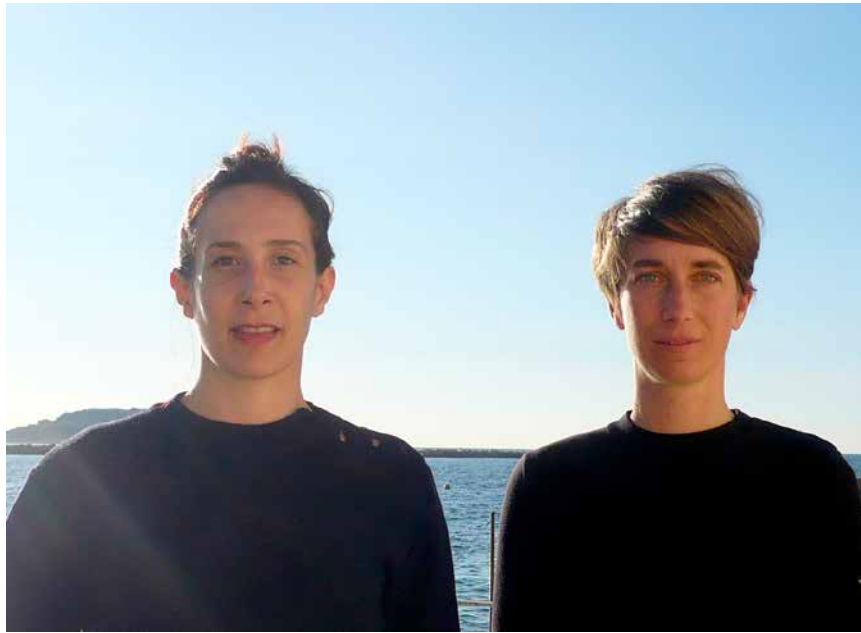


Détail perches lumineuses

Les perches lumineuses sont suspendues à 2 m du sol par des anneaux en métal accrochés au grill par des drisses. Nous avons pour l'instant 3 perches pour 5 anneaux suspendus. Nous pouvons nous déplacer avec les perches sur le plateau, ou les suspendre à des anneaux différents, pour modifier la présence lumineuse pendant la représentation.



INUI • Laurie Peschier-Pimont & Lauriane Houbey



Lauriane Houbey vit à Marseille, elle est chorégraphe, performeuse et artiste sonore. **Laurie Peschier-Pimont** est danseuse, chorégraphe, pédagogue, et elle vit à Nantes. Ensemble, elles forment le duo chorégraphique **INUI**.

Leur collaboration artistique débute en 2012 avec **Matrice**, pièce chorégraphique et paysagère qui aborde les conditions d'émergence d'un geste collectif, jouant de l'articulation entre l'individu, le groupe et son contexte. Depuis, leur démarche artistique cultive des attentions environnementales, et déplie en pratiques et en créations la notion de maysage - paysage en mouvement.

À l'orée d'intimes paysages aquatiques, elles créent **Childhood Manifesto** en 2014, pièce in-situ jouée en duo pour des plages et bords de mer. En 2016 elles inaugurent l' **École d'Art Sauvage**, école performative et participative outdoor pour mettre à l'étude la notion de maysage. En janvier 2019, elle créent **WAVING, une danse chorale océanique** pour un chœur de 100 danseurs et danseuses amateurs. Leur prochaine création **ÉCHO ()** explore les multiples dimensions d'une empathie kinesthésique avec le spectateur.

Ces objets chorégraphiques engagent une recherche pratique sur le corps sensible et l'imaginaire, en s'appuyant sur un ensemble de techniques somatiques, d'outils perceptifs, de pratiques éditoriales et cartographiques, pour tenter des sculptures de l'attention.

Elles développent également **une approche pédagogique des arts chorégraphiques** en écoles supérieures d'art, leur permettant de signer des projets singuliers et transversaux : **Matrice** à l'ESBA Nantes donne lieu à une carte blanche pour la revue 303 - Performance, happening, art corporel. **Le Travail de l'Art**, workshop-performance à l'ESAD Le Havre-Rouen met en œuvre une édition papier éponyme, en collaboration avec le designer Nicolas Couturier. L'**Édition performée** à l'ESAD Grenoble et l'EESAB Quimper active des archives subjectives de l'histoire de la danse pour jouer de nouvelles partitions. À l'ENSA Limoges, est créée la conférence performée **Exposer, exploser, explorer** avec un groupe d'étudiant·e·s et est également activé le dispositif École d'art sauvage.

En s'intéressant à la notion de partition, leur travail se décline également sous la forme de **créations éditoriales** avec notamment **Le Travail de l'Art, Etirements # 2, et Waving une danse chorale océanique**.

Lauriane Houbey et Laurie Peschier-Pimont s'associent à une myriade de projets menés par d'autres artistes, et dernièrement auprès de la chorégraphe **Julie Nioche et AIME** avec qui s'élabore un compagnonnage au long cours.

WAVING

Danse chorale océanique pour 100 amateurs

Création janvier 2019 – TU-Nantes & Festival Trajectoires

<https://vimeo.com/339377564>



Au plus infime de ses gestes, une vague humaine vient saluer le continent. Une masse se rassemble, peuple l'espace, et fait face à son double, l'assemblée des spectateurs. C'est l'étalement. Un dialogue sensible s'engage de masse à masse, d'assemblée à assemblée, d'océan à rivage. C'est la marée. Des vagues en ressac s'enclenchent. Énergie motrice radicale, levée de l'imaginaire, puissance de communication. C'est la déferlante. Elle est manifeste !

Waving est une danse chorale océanique. La vague est le motif orchestrant toutes les variations vocales et dansées d'un chœur de 50 à 100 danseurs et danseuses amateurs. En déployant du **maysage** – paysage en mouvement – Waving noue un dialogue sensible entre deux assemblées qui se font face : danseurs et spectateurs, tels océan et rivage. En formant de grandes vagues humaines propices au soulèvement des imaginaires et des corps, **WAVING questionne la danse en chœur comme une forme politique de la joie.**

Chorégraphie : Laurie Peschier-Pimont & Lauriane Houbey • INUI

Regard extérieur : Julie Nioche

Collaboration et interprétation : Lucie Collardeau, Camille Lorrain, Aurélie Mazzéo, Alexandre Bibia

Création costume : Baptiste Pichaud

Lumière & scénographie : Alice Panziera // Création sonore : Manuel Coursin

Production déléguée : Météores // Accompagnement diffusion : Bora Bora Productions

Coproductions et accueil en résidence : TU, CCN et Festival Trajectoires à Nantes, Le Cargo à Segré, CDCN Le Pacifique à Grenoble, CDCN La Briqueterie à Vitry-sur-Seine, Format Danse Ardèche, Nos Lieux Communs dans le cadre du programme Nomades, SEPT-CENT-QUATRE-VINGT-TROIS à Nantes, Collectif Danse Rennes Métropole à Rennes (DOG), Les Fabriques de la Ville de Nantes, La Zouze à Marseille.

Avec les aides et le soutien de : Ville de Nantes, Musique et Danse en Loire-Atlantique, Conseil Général de Loire-Atlantique, Région Pays de la Loire, DRAC Pays de la Loire, Fonds de dotation InPACT – Initiative pour le partage culturel, LA Danse en Fabriques, Réseau «Danse Grand Ouest» (DOG).

Diffusions 2019

Avril 2019 – Théâtre de Vals-Les-Bains / Format Danse Ardèche et Nos Lieux Communs

Juin 2019 – Festival Scènes Vagabondes, Nantes

Juillet 2019 – Festival Format, Jaujac / Format Danse Ardèche et Nos Lieux Communs

Août 2019 – Festival A Domicile, Guisseny / Nos Lieux Communs

Septembre 2019 – Festival D'A Côté, Nantes / CCNN & Panonica

Novembre 2019 – Corps Sismographes, Le Magasin des Horizons, Grenoble